

Collège Frontière désigné comme institution nationale historique



L'alphabétisation,
une leçon
pour la vie.

Le 22 mai dernier, dans le cadre du 110^e anniversaire de Collège Frontière, l'ex-Gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, s'est jointe à des invités, des employés, des bénévoles et des apprenants de Collège Frontière pour le dévoilement d'une plaque de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada réaffirmant la signification historique de Collège Frontière.

La Présidente de Collège Frontière, Sherry Campbell, a rappelé la façon dont l'organisme continue à adhérer à ses principes fondateurs – partout où les gens se réunissent, tels devraient être le moment, le lieu et les moyens de leur éducation – tout en adaptant ses programmes d'alphabétisation afin qu'ils reflètent l'évolution de la société canadienne et la diversité des apprenants. « Collège Frontière a toujours rejoint des apprenants qui sont en marge de la société, » a affirmé Campbell. « À nos débuts, cela signifiait que nos tuteurs se rendaient dans des endroits reculés tels que les camps de bûcherons, les mines et sur les chantiers de chemins de fer. Aujourd'hui, les frontières de l'alphabétisation englobent les populations immigrantes, les jeunes à risque des milieux urbains défavorisés, les maisons d'hébergement pour femmes, les prisons, les gens ayant un handicap physique et les communautés autochtones situées dans des endroits isolés. »

Clarkson a lu un extrait de sa nouvelle biographie du Docteur Norman Bethune, qui a été ouvrier-enseignant au sein de Collège Frontière lorsqu'il était étudiant. Elle a relaté l'influence profonde que Collège Frontière a eu sur sa personne [voir l'article portant sur le livre de Clarkson dans ce numéro].

L'inscription sur la plaque se lit comme suit :

« À sa fondation en 1899, ce collège est le seul organisme national non confessionnel à instruire les ouvriers en régions éloignées. À titre d'enseignants et d'ouvriers, des jeunes empreints d'idéaux sont envoyés dans les camps forestiers, miniers et ferroviaires pour donner des cours, offrir des services sociaux et organiser des loisirs. Durant les années 1920, le collège innove avec un programme extra-muros destiné aux ouvriers et menant à l'obtention d'un grade universitaire. Ce pionnier de l'éducation aux adultes répondit ainsi aux besoins de générations de Canadiens mal desservis par le système d'éducation traditionnel. »